

➤ **LE PROGRAMME DE PARRAINAGE DE VOTRE FILLEUL(E) :**
Le programme de Wat Don Yai (23-195)



Nombre de filleul(e)s : 10

Programme ouvert en : 2018

L'adresse de correspondance de votre filleul(e) :

Nom et prénom de votre filleul(e) suivi de sa référence (F-XXXXX)

**Translation Committee
Program 23-197
86 Soi Saint-Louis, 2
Sathorn Sai Road, Soi 13
10 120 BANGKOK
THAILAND**



Informations complémentaires en dernière page.

A Bangkok, le 10/03/2018

Chers parrains, Chères marraines,

Bonjour à tous, je vous écris aujourd'hui cette newsletter pour vous faire découvrir le programme nouvellement ouvert de Wat Don Yai, dans lequel vous parrainez un enfant. Le programme se trouve à l'Ouest de Bangkok, à une heure de bus, dans la province de Nakhon Pathom.

➤ **L'ÉCOLE DE WAT DON YAI**

Lors de ma visite, j'ai dans un premier temps pu visiter l'école et ses alentours.

En Thaïlande, les écoles sont souvent très colorées, chaque bâtiment est peint d'une couleur vive différente. Et dès qu'on sort de Bangkok, elles se transforment en grands espaces verts entourant les salles de classes, où les enfants peuvent courir entre les arbres et sur les différents terrains de sport.





L'école de Wat Don Yai va d'Annuban, équivalent à la maternelle chez nous, à Po6, qui correspond à la sixième. En Thaïlande, l'école n'est obligatoire que jusqu'en Mo3, ce qui correspond en France à la 3^{ème}. Devant chaque classe on peut voir toutes les petites chaussures alignées, car en Thaïlande, chez eux comme à l'école, les grands comme les petits se déchaussent avant d'entrer ! En Thaïlande comme en France, les enfants vont à l'école primaire du lundi au vendredi, de 8h à 14h. Ils ont dans la semaine 5 heures de Thaï et d'Anglais, 3 heures de sciences et 1 heure de musique, d'art et de sport.



Chaque école Thaïe a trois uniformes : l'uniforme spécifique à l'école, l'habit de sport et la tenue scoute. Lors de ma visite, c'était le jour de l'uniforme spécifique à l'école : un pantalon bleu foncé et un polo vert clair. Cette spécificité permet de gommer les inégalités entre les élèves et tout le monde part avec les mêmes chances à l'école.

J'ai ensuite pu aller rencontrer, chez eux, les filleul(e)s et leur famille. Les enfants étaient tous plus mignons et motivés les uns que les autres !

Devant toutes les maisons thaïes, on retrouve une maison des esprits, comme sur la photo ci contres. Elle est placée sur le terrain lors de la construction d'un nouvel édifice, afin d'abriter les esprits encore présents à cet endroit, et ainsi éviter qu'ils ne viennent hanter les nouveaux locataires. Il faut l'entretenir tous les jours (enlever les feuilles mortes ...) et y mettre des offrandes (encens, fleurs, nourriture ou boisson) afin que les esprits y soient heureux. Les Thaïs sont très respectueux de ces croyances et on ne trouve pas une seule maison des esprits qui ne soit approvisionnée quotidiennement.



Lorsque je demandais



aux enfants ce qu'ils

faisaient pendant leur temps libre, très nombreux furent ceux qui me répondaient qu'ils aidaient leurs parents à la maison avec les tâches ménagères. En effet, il est de coutume chez les Thaïs que les enfants, participent aux activités de la vie quotidienne : ménage, cuisine, vaisselle... Que ce soit à la maison où à l'école, les enfants mettent la main à la pâte et font eux-même le ménage de leurs classes, de leur chambre, la lessive et le repassage de leurs vêtements ... C'est assez surprenant la première fois, mais on s'y habitue et surtout on comprend que cela fasse partie de leur culture mais aussi et surtout cela forge leur caractère. Les enfants Thaïs sont très débrouillards, très autonomes dès le plus jeune âge. Ils sont confrontés très vite aux réalités de la vie.

La majorité des parents de ces enfants sont travailleurs journaliers, cela veut dire qu'ils acceptent un peu tous les petits boulots qu'ils peuvent trouver. En fonction des régions, cela va être dans une plantation de fruits, de légumes ou d'hévéas (arbres à caoutchouc), dans une usine, dans un port ... C'est une situation très précaire qui n'assure en aucun cas un revenu fixe ou suffisant pour une famille.



➤ FUNERAILLES ROYALES

Un grand évènement s'est produit en Thaïlande en Octobre 2017 : les funérailles du roi Rama 9 ont eu lieu le 26, un an après sa mort.

Le roi Bumhibol, le 9eme de la lignée des Rama était considéré comme un demi-dieu en Thaïlande et sa mort a beaucoup affectée le pays. Il a régné 80 ans et la majorité des habitants n'ont donc vécu que sous son règne. Durant toute l'année, dans les écoles et un peu partout en ville, se trouvaient des autels et des affiches en l'hommage du roi défunt. Il y a quelque mois, le pays entier a planté le même jour des fleurs jaunes (couleur du roi), afin qu'elles éclosent tout juste quelques jours avant les funérailles ; et une semaine avant les obsèques, toute la population a commencé à s'habiller en noir en signe de respect et d'unité nationale.

Des milliers de gens se sont rendus plusieurs jours à l'avance à Bangkok afin d'admirer l'énorme monument funéraire érigé pour l'occasion, puis prier une dernière fois tous ensemble autour du défunt roi qui a su si bien unir la Thaïlande.



➤ RENCONTRE AVEC LES FILLEULS

Durant l'année, je rencontre un bon nombre de vos filleul(e)s, afin de voir comment tout se passe pour eux et vous donner des nouvelles. Ayant une vingtaine de programmes à gérer, avec dans certains cas plus de 150 filleul(e)s, je ne peux bien sûr pas les rencontrer tous en un an !

Voici pour vous faire voyager un peu le quotidien d'une filleule du programme : Pataporn F-103863.

Pataporn est une petite fille de 7 ans surnommée Yin. En effet, en Thaïlande, tous les enfants reçoivent un prénom et un surnom à la naissance. Le prénom officiel est utilisé pour tout ce qui est administratif ; cependant, c'est toujours par leur surnom qu'on les appelle, pour ne pas que les mauvais esprits entendent le prénom officiel et leur lance des mauvais sorts. Tous les Thaïs, quel que soient leur âge ou leur niveau social, ont un surnom par lequel tout le monde les appelle. Ces surnoms sont souvent des petits mots, parfois en anglais (comme 'Ice' ou 'Cookie'), ou en thaï (comme 'Kung', une de mes responsables locales, ce qui signifie 'crevette').

Yin habite avec ses parents, sa grand-mère et leur chat "un". Ses parents sont pêcheurs de crevettes et de poissons, ils travaillent cinq à six jours par semaine et gagne environs 4500 bahts par mois (110 €). Ils sont propriétaires de leur maison, mais payent 1000 bahts (25 €) de charges d'eau et d'électricité par mois.





Yin est très mignonne et a un air très coquin. Elle est en CP et ce qu'elle préfère étudier, c'est les sciences sociales, qui regroupent en Thaïlande l'histoire, la géographie et la religion. Plus tard elle voudrait devenir professeur d'anglais. Elle va à l'école à pieds car elle habite seulement à quelques dizaines de mètres. Pendant son temps libre, elle aide ses parents aux tâches ménagères.



J'espère avoir réussi à vous transmettre un peu de mon ressenti lors de cette visite. Merci de m'avoir permis de vivre ces moments merveilleux, mais surtout, merci pour ces enfants et leur famille, pour tout ce que vous représentez pour eux !

Bien à vous.

Alice LELONG
Coordinatrice programmes de parrainage
THAILANDE 2017/2018



➤ INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES SUR CE PROGRAMME DE PARRAINAGE :

Wat Don Yai compte 540 enfants et 22 professeurs. L'établissement tient son nom du temple situé dans l'enceinte de l'école. En Thaïlande, il est assez fréquent que les écoles soient fondées et financées par des moines bouddhistes ; celle-ci le fut par le moine Luang Pho Ngeun. Il y a donc un grand temple dans l'enceinte de l'école, dans lequel des moines habitent toute l'année et la population peut venir prier et déposer des offrandes quand elle le désire.

➤ LE RESPONSABLE DU PROGRAMME :

Khru (Professeur en Thai) Pek est professeur de mathématiques dans l'école depuis 4 ans et maintenant aussi responsable du programme Enfants du Mekong. Il a fait des études en France et parle donc Français couramment, ce qui est un atout majeur dans notre communication. Sa femme, professeur dans une université de la ville et sa fille Noel, qui a trois ans, habitent avec lui en ville. Il connaît très bien les enfants de l'école et on voit vite sa relation très complice avec eux.



La directrice qui aide à la mise en place du programme EdM et Khru Pek



➤ CONTEXTE GEOGRAPHIQUE ET SOCIO-ECONOMIQUE :

La zone couverte par le programme est professionnellement assez sinistrée. C'est toute la région qui l'est à vrai dire. Beaucoup de personnes sans emploi, beaucoup de travailleurs journaliers qui ne peuvent compter sur un salaire fixe, ni même régulier. Ces situations professionnelles permettent difficilement de pouvoir se projeter, d'offrir des conditions de vie correctes aux filleul(e)s et à leur famille. Ce sont les exploitations agricoles qui sont les premiers employeurs de la région.

➤ SITUATION DES FAMILLES AIDEES

Dans cette zone de la Thaïlande, les familles de nos filleul(e)s sont très pauvres. Les conditions de vie des filleul(e)s, sont assez sommaires. Nous sommes sur ce programme en campagne, les familles séparées laissent leurs enfants aux grands-parents afin d'aller à Bangkok pour trouver du travail. C'est un comportement très répandu. Les plus âgés sont également obligés d'arrêter l'école afin de prendre le relais des parents et aller travailler pour soutenir leur famille.

➤ DISTRIBUTION DU PARRAINAGE :

Khru Pek remet le parrainage aux filleul(e)s tous les mois. Il réunit tous les filleul(e)s de l'école, afin de donner aux enfants le montant de votre don. Il veille aussi à ce que les filleul(e)s scolarisés dans les autres écoles alentours se rendent à Wat Don Yai régulièrement. S'il leur est impossible de venir en semaine, c'est lui qui se déplace en fin de semaine et va dans les familles pour distribuer le parrainage. Il s'assure aussi dans ces cas-là, des conditions de vie des filleul(e)s et de leur famille.

➤ **CORRESPONDANCE** : Nous demandons à vos filleul(e)s de vous écrire environ trois fois par an. Ils ont cependant du mal à se représenter leur parrain et son environnement. N'ayant aucune habitude d'écrire des courriers (population de tradition orale), encore moins à un adulte qui vit à l'autre bout du monde, il est nécessaire de prévoir un temps d'adaptation. Et ce, d'autant que ce ne sont malheureusement pas leurs parents, eux-mêmes parfois analphabètes, qui pourront les motiver ni les aider à vous écrire. Nous vous remercions infiniment de votre compréhension.

➤ **SUPPLEMENTS** : Si vous souhaitez faire un **supplément** à votre filleul(e), veuillez l'adresser au siège de l'association, par chèque à l'ordre d'Enfants du Mékong, en indiquant la mention « supplément » + nom et prénom de votre filleul(e) + sa référence (F-XXXXX).

MERCI DE NE PAS ENVOYER DE COLIS NI DE CHEQUE AUX FILLEULS : nous n'avons malheureusement aucune garantie qu'ils leur parviennent bien. Et quand, par chance, ils arrivent à bonne destination, les familles doivent payer une somme non négligeable au bureau de poste pour pouvoir les retirer.

Argent & idées de prix

1 € = 39 baths

Salaire moyen journalier : 3 à 5 €

Le système scolaire en Thaïlande

Annuban 1 et 2 = Maternelle

PO 1 à PO 6 = CP à Sixième

MO 1 à MO 6 = 5ème à Terminale

Formation « Povocho » = formation professionnelle à partir de la 2nde

Formation « Kosono » = cours du soir ou du week-end à partir de la 2nde

Formation « Povoso » = formation professionnelle à partir Bac (équivalent BTS).

Nos parrains sont nos meilleurs ambassadeurs : parlez du parrainage autour de vous !